

Partie 2 : Embuscades, espionnage et coups tordus

Chapitre 3 : Une embuscade peut en cacher une autre.

Mortel Duo

- je crois qu'on peut laisser tomber le un contre un fit remarquer Venom

- à la place, on pourrait se faire un deux contre... Répliqua Red 1

Ils venaient de surgir de l'Hyper espace à quelque distance de la plate-forme R48 où stationnait une partie de la flotte. Sauf qu'ils n'étaient pas seuls . Venom se lança dans une manœuvre d'esquive risquée et Thalia suivit au millimètre

- ... Deux contre quinze. Intercepteurs IRD-A. IFF. celui de l'imperium. Et ils nous coupent la route. Super, ton agence de voyages : ils fournissent même les distractions !

- J'avais remarqué ! Ou est leur maman ? - J'vois rien ! - ils ne sont pas venus tout seuls !

Ces chasseurs n'avaient pas d'hyper propulsion. Nouvelle manœuvre, cette fois initiée par Red 1.

- qu'est-ce qu'on fait ?

- On est brouillés, Faut se débrouiller tous seuls !

- Pas mal, celle-là. On est plus rapides, non ?

- Sûr, mais faudra d'abord se tailler un chemin. Quatre derrière !

- On s'en débarrasse. Lancer de dés ?

- Ok ! Attention...Go !

Les deux TiE faucons se séparèrent brutalement dans une série de tonneaux désordonnés. Si désordonnés qu'ils finirent sur une trajectoire de collision alors même qu'ils ouvraient le feu. Ils se frôlèrent, chacun ciblant les poursuivants de l'autre. Red1 ajusta le premier d'entre eux, laissant son adversaire la canarder, assez maladroitement d'ailleurs : l'autre, surpris et concentré sur le chasseur qu'il poursuivait n'eut pas eu le temps d'ajuster cette nouvelle cible. Même un coup chanceux n'y aurait rien fait : le chasseur de Thalia avait des boucliers très supérieurs à ceux de l'intercepteur ennemi. Une puissance de feu bien supérieure, également : une courte rafale suffit. Elle eut le temps de tirer sur l'ailier, que ces manœuvres complexes avaient retardé

- Zut , raté ! Ah, non !

L'Intercepteur avait poursuivi sa course un instant avant d'exploser. Venom aussi avait doublé son score.

Quatre de moins. Les deux firent la jonction en fonçant sur un autre groupe. « baiser! » Les deux chasseurs se rapprochèrent encore plus pour faire chevaucher leurs boucliers. Si près que la moindre fausse manœuvre les aurait précipités dans une mortelle collision. Mais Thalia avait les réflexes électroniques de N°1 pour l'aider et quelques talents ignorés, et Venom... Venom était Venom. Comme sur les ailes A, quelqu'un avait pensé à monter des lasers orientables. Les lasers ennemis ne pouvaient rien contre le bouclier fusionné des deux chasseurs. Trois IRD de plus au tapis...

- J'en ai eu deux, nananère, nargua Thalia.

- t'as triché ! La route est libre, séparation, on fonce !

La retraite fut soudain compromise :

- Break à droite !

Quelque chose d'imposant venait de surgir du néant droit devant. Manteau bouclier ?

- On a trouvé maman !

- Et elle a encore plein de petits dans son ventre !

"maman", un croiseur moyen Loronar, d'après sa forme, devait être gréé en transport de chasse, car il venait de larguer une douzaine de Chasseurs supplémentaires. Des chasseurs qui restaient à l'écart.

- Faut rester au large ! Rayons tracteurs !

- Je sais, mais on est encerclés !

- Une idée ?

- Ils nous coupent la route vers R48. On tente un saut extra système ?

- Euh, ma chérie, ça me semble un peu compromis, là aussi ...

Un deuxième croiseur venait de leur couper la route.

- C'est une impression, où ils nous en veulent vraiment ?

- Qu'est-ce que tu as bien pu faire pour les énerver comme ça ?

- Qui pourrait en vouloir à une pure et innocente jeune fille comme moi ? C'est toi le voyou ! À tous les coups, tu leur as encore piqué quelque chose! Bon, t'as combien de torpilles à proton ?
- Quatre, ma chérie ! On s'fait lequel ?
- Plouf, plouf ! Celui de gauche ! Il est plus près de la sortie.
- Allez, on y va j'te couvre !
- Je t'aime !
- Je sais...

....

- hé, vous croyez qu'on va vous laisser vous amuser tout seuls ? Vert leader aux verts, formation d'escorte delta ! Lança une voix juvénile.
- Thalia, si tu repoussais un peu ta mission suicide ? On a largement de quoi leur faire mal... Jegor avait l'air amusé.
- qu'est-ce que vous foutez là ?
- J'ai préparé un piège. Manquaient plus que deux gros pigeons pour servir d'appât . Il poursuivit :
- si vous preniez un cap au 145 ? Les verts vont vous couvrir !
- Vers R48 ? Et puis quoi, encore ! Pour une fois que je mène au score !
- c'est juste que je voulais en laisser un peu à mes invités.

Les invités étaient 12 ailes X dernier modèle. Une voix féminine se joignit à la cacophonie:

- Vous êtes toujours comme ça ?
- Non, cette fois, j'ai un gros souci : Red1 mène au score ! répondit Venom.
- Bon, si vous libériez la fréquence ! Y en a qui bossent, ici !

Le coup de gueule de Jegor ramena tout le monde au principal problème : comment cuisiner deux Loronar sauce IRD

Avec, en tout et pour tout deux corvettes, une canonnière, un Casse-Bonbon d'origine mal définie et quatre YT2000 trafiqués, c'était un peu optimiste. Bien sur, il y avait aussi trois escadrons de chasse, un de bombardiers et un duo qui comptait bien poursuivre son concours

Les pauvres IRD se firent étriller. Les croiseurs étaient de gros morceaux, mais la situation bascula quand le reste de la flotte, renforcée par des vaisseaux de R48 et de Marma, la seule planète habitée du système, vinrent se joindre à la bataille. Le mieux armé des deux croiseurs, qui avait peu de chasseurs et beaucoup de canons, réussit à se frayer un chemin et à s'éclipser, mais l'autre avait pris un coup direct sur son générateur de boucliers et refusait d'abandonner ses chasseurs. Son commandant offrit sa reddition et fut autorisé à récupérer les quelques IRD survivants.

Le bilan était assez satisfaisant. Quelques dégâts sur le "Black Widow", deux oiseaux de proie de R48 perdus, un des pilotes sauvé. Deux jeunes pilotes des Verts manquaient à l'appel ; Leurs chasseurs étaient en morceaux, mais aucune trace d'eux. Mackie eut la bonne idée d'étendre les recherches en direction de R48. Bien lui en prit. Un peu trop confiants dans les performances de leurs armures de mini-spacetroopers¹ et de leurs propulseurs, ils avaient décidé de rentrer à la maison tous seuls. Ils furent récupérés in extremis, presque à court de carburant et d'oxygène. Inutile de dire que Mackie leur passa un sacré savon.

- Il va être temps de leur trouver des parents, à ceux-là, conclut Markus. Il se sentait coupable de les avoir laissé à la disposition de la flotte, plutôt que de les faire adopter eux aussi. Au moins les Rouges étaient en sécurité, eux ! (*grosse erreur de ta part*, lui chuchotait son intuition).

- c'est nous, leurs parents, riposta Mackie, de toutes façons, ils ne voudront pas partir avant d'avoir au moins égalé les rouges !

Venom était un peu dépité. Non seulement sa chère et tendre avait obtenu le match nul, mais tous deux avaient été battus à plates coutures par une jeune pirate au nom improbable de Sheyla Randon. Que la fausse pirate soit une vraie Jedi n'y changeait rien. Il n'aimait pas perdre, c'est tout !

¹ Les mini-TIE étant encore moins protégés que les « vrais », Venom à eu l'idée de protéger ses pilotes avec une armure assez massive. Di coup, les verts appellent leurs chasseurs des « Swoops » et leurs rivaux de l'escadron rouge (qui pilotent des 'ailes A), des « sacs à dos »

Méchant flic, gentil flic.

- il est où, ce salopard !

Ce fut le préambule de l'intervention de Venom quand il fallut interroger le commandant du croiseur Loronar capturé.

- Cette merde de Bantha a tenté de massacrer ma Thalia ! Je vais l'étriper ! Le découper ! Le...

Visage crispé, poings serrés, il donnait l'impression d'être capable d'écharper tout importun qui aurait le malheur de se mettre en travers de son chemin. Quatre courageux se dressèrent malgré tout quand il approcha du prisonnier : Mackie, Stan Bings et Thalia elle-même...

- Calmez-vous commodore ! Commodore, vous n'y pensez pas ! Euh, commodore ?

- Markus, mon chéri... Markus ? Maaarkus? MARKUS ! CESSE IMMEDIATEMENT DE TE DONNER EN SPECTACLE !!!

Quand le fou furieux fut enfin éloigné, Jegor, qui s'était courageusement interposé, dernier rempart entre le psychopathe et son prisonnier, présenta ses excuses :

- Je vous prie de pardonner ce malheureux incident. Vous êtes mon hôte, et je me sens responsable du comportement de toute personne admise à mon bord. Je vous présente donc mes plus humbles excuses.

- Commandeur, je constate qu'avec vous, l'excellente réputation des Mercenaires de Bern n'est pas usurpée. Je n'accepterai vos excuses que pour vous obliger, car vous ne sauriez être tenu pour responsable des agissements de celui qui est, après tout, votre commanditaire.

- Le commodore Markus Vega an-Herrion n'est manifestement pas dans son état normal. Je vous assure qu'en général, c'est le meilleur des hommes et un commanditaire des plus compréhensifs. Un stratège de génie. Mais... Comme tous les génies, son comportement est parfois...

Jegor se garda bien de finir sa phrase.

- Je comprends. Entre nous... Cette histoire de clone... Qu'en pensez vous ?

- Eh bien... Le jeune Markus possède bien des qualités et des traits de caractère de Markus senior, mais... Silence. Quand il reprit, il semblait parler d'autre chose.

- Je sais peu de choses sur les clones. Mais il me semble avoir entendu dire qu'ils étaient... assez instables. Hochements de tête entendus. Jegor reprit, l'air embarrassé :

- Il est bien entendu que c'est à moi-même et à mon organisation que vous avez offert votre reddition. Notre contrat stipule clairement que votre équipage et vous-même êtes sous notre responsabilité exclusive. Mais vous comprenez bien que le commodore a derrière lui tout le poids d'un groupe puissant et d'une famille qui ne l'est pas moins.

- Serait-il capable de...

- Je le crains... Peut-être... Peut-être que nous pourrions l'apaiser si je pouvais lui présenter quelques... précisions concernant cette attaque, son origine et ses motivations... Rien de stratégique, bien sur ! Je ne voudrais surtout pas entendre quelque chose qui puisse être considéré par vos supérieurs comme un manquement à l'honneur.

Quand il s'agissait de jouer un rôle, comme "méchant flic", cela donnait avec Venom "Flic psychopathe".

Mais il faut reconnaître que quand Jegor jouait celui de "gentil flic", c'était façon guerre en dentelles.

D'ailleurs, c'est autour d'un excellent dîner auquel il avait convié son "hôte" qu'il en apprit le plus sur les intentions ennemies.

Dîmons entre amis

De leur côté, dans l'intimité de la seule suite royale de la station, Thalia et Markus miraculeusement calmé, recevaient à dîner une invitée de marque : une jeune Jedi qui n'avait plus besoin de jouer la pirate.

- Ainsi, Jaïna, c'est vous qui avez prévenu Jegor de la présence de visiteurs indésirables. Merci, c'était très gentil de votre part, hein, Markus ? Markus !

- Ouais, merci, c'était très sympa. Si nous passions à table ?

Il s'avança aussitôt vers la salle à manger. Ses remerciements semblaient un peu forcés.

- De rien, Markus . Dis, qu'est-ce qu'il a ?

Les deux filles étaient restées un peu en arrière et chuchotaient dans son dos.

- Oh, Il boude ! Tu comprends, tu as fait un meilleur score que lui.

Markus, pourtant assez loin devant, prouva encore une fois que ses sens étaient particulièrement aiguisés.

- Je n'aime pas perdre, c'est tout ! Et, je l'avoue, voilà, je suis mauvais joueur ! Merci de m'avoir donné une petite leçon d'humilité. Et là, je suis sincère. Le sourire était encore un peu forcé, mais indubitablement sincère. Jaïna lui fit une bise sur la joue.

- Vous pourriez considérer que j'ai un peu triché. La Force est avec moi...

- Moi aussi, je triche. La... Le... Je ne sais trop quoi est avec moi. Je ne suis pas un humain standard, vous savez ?
- Je sais : tante Mara et Oncle Luke m'en ont parlé.
- n'empêche, je n'aurais jamais pu détruire autant de chasseurs sans tuer un seul pilote comme vous l'avez fait.
- La Force... Le côté lumineux a ses exigences.
- Mon côté lumineux se tient à côté de vous... Thalia est ma force et ma conscience.
- Oh !!!!! Que c'est beau, ça. Mon chéri ne m'a jamais dit ça...
- Jag ? il faudra que tu me parles de lui.

Le repas fut animé et plaisant. Confronté à deux filles un peu trop complices, Markus fit le clown et n'eut pas trop de mal à les faire rire. Puis la conversation dériva sur des sujets plus sérieux ;

- j'ai du mal à saisir la raison qui vous a poussée à vous faire pirate. D'après mes sources, vous êtes habituellement plus directe quand il s'agit de faire tomber un seigneur de la guerre.
- Ce cas est particulier : d'abord parce qu'Imax est une sorte de héros, par ici. Je devrais dire qu'il l'était, car son succès lui est monté à la tête. Ensuite parce qu'il a des soutiens puissants, dans le secteur corpo comme au sénat. Bref, voilà un très bon leader, mais piètre politicien qui a soudain des ambitions, des envies de conquêtes. J'avais besoin d'en savoir plus et vous pouviez me fournir une bonne couverture.
- Vous cherchiez qui est derrière lui.
- Qui, ou quoi ! Mes intrusions dans l'administration de l'imperium m'ont permis de remonter quelques pistes, de trouver des connexions intéressantes. J'ai un organigramme très précis de l'imperium et des preuves de ses liens avec quelques groupes illégaux. Assez pour agir. Et puis, je voulais aussi savoir ce qui attirait la KMM dans ce secteur.
- Et vous avez trouvé...
- Rien d'intéressant. Je veux dire qu'il y a bien des concessions minières, quelques planètes habitables et exploitables par RePlanetHab, deux groupes industriels pouvant attirer des convoitises, mais rien qui justifie de telles dépenses.
- En tout cas, vos petits raids ont semé la pagaille : plus de cinq millions détournés ! Dites, qu'est-ce que vous allez faire de tout ce fric, parce que, si vous êtes à la recherche d'un bon placement, je... Ailleuh ! Mais pourquoi tu me pincas ?
- mon chéri, Jaïna est une Jedi, voyons ! Les Jedi ne cherchent pas à s'enrichir !
- c'est vrai : une fois prélevée la part revenant à Verellia... et les cinq pour cent de Thalia...
- Cinq pour cent, c'est quoi, cette... Ailleuh !
- shht, n'interromps pas la dame, voyons !
- ... Le reste, moins quelques frais, est versé à une fondation créée par des connaissances : elle a pour but de racheter des prisonniers et des esclaves et de les réinsérer dans la société.
- quelle noble mission !
- Ouais, pour un peu je verserais une p'tite larme ! Bon, soyons sérieux, juste une question : si Imax était destitué, qui reprendrait le flambeau ?
- Probablement le Princeps Valux, c'est le président du sénat local. Mais il aurait bien du mal à rassembler toutes les factions

Markus exprima ses doutes :

- Toute sa confédération partirait en morceaux . À la place d'un chef de guerre, vous en auriez une bonne douzaine. Il en résulterait conflits sanglants, populations déplacées et contagion aux autres secteurs. J'aurais pu éliminer Imax dès le début, vous savez. À une époque, je l'aurais fait sans le moindre remord. Une façon rapide et simple d'éviter une guerre.
- Vous avez changé ?
- Je suppose que j'ai grandi. J'ai appris à réfléchir par moi même, plutôt que de laisser mon conditionnement penser à ma place. Votre tante m'y a aidé.

Thalia reprit :

- nous avons découvert récemment que quelqu'un – ou une organisation, difficile à dire- tentait de s'emparer de l'Amber Star. La KMM et Imax jouent un rôle là-dedans, ainsi que plusieurs groupes bancaires. Les attaques sur nos mines font partie d'un plan d'ensemble qui vise à placer la compagnie dans une situation financière intenable. Je suppose que vous avez déjà observé sur une carte l'étendue de la zone affectée si la compagnie tombait dans de mauvaises mains.

Markus reprit :

- Si la KMM est légèrement déficitaire, les compagnies mères ont gagné beaucoup de crédits dans l'opération. Loronar ne vend pas ses croiseurs pour des prunes et nous savons qu'ils ont été payés cash !

Aussi puissantes et peu scrupuleuses que soient ces corps, elles ne se seraient pas lancées dans l'aventure sans un soutien encore plus puissant.

- êtes vous en train de me suggérer de m'en prendre à ces soutiens plutôt qu'à Imax ?
- As-tu suggéré quelque chose de ce genre, ma chérie ?
- Je ne crois pas, et toi ? Devant le signe de dénégation de son époux, elle supposa :
- Ce doit être une de ces intuitions Jedi, alors ?
- La Force est avec elle, c'est certain !

Dans sa cabine, Jegor venait de conter à son invité la bataille de Tschai. Il était en train de raconter sa conversation avec le Capitaine Impérial Darpa, quand l'attitude de son hôte, trop poli pour l'interrompre, attira son attention. Il se tut un instant et l'autre en profita :

- Pardonnez-moi de vous interrompre, commandeur, mais je suis surpris : étiez vous le seul représentant des Mercenaires dans cette bataille ? J'aurais cru qu'une organisation comme la vôtre aurait envoyé toute une flotte ?
- Les Mercenaires de Bern ne sont pas une organisation structurée, Commandant, mais plutôt un organisme mutualiste : En échange d'une cotisation non négligeable et de l'adhésion aux principes de la charte de Chalac Bern, chaque membre reçoit le soutien et l'expertise du groupe, dans les domaines juridiques, militaires, techniques ou médicaux. Et le groupe reçoit, bien sur, de nombreuses offres d'emploi qu'il tient à la disposition des adhérents. Comme vous le savez peut-être, tout postulant doit faire la preuve de son respect des strictes règles de la charte et doit avoir deux parrains parmi les membres. Pour répondre plus précisément à votre question, ma petite flottille était la seule assez proche. Je pense également que le Vice-roi Herrion, malgré sa fortune légendaire, n'avait guère les moyens d'engager plus de troupes.
- Je comprends. Ce sont donc ces règles et leur respect scrupuleux qui font la réputation des mercenaires. Jegor décrivit obligeamment ces règles auxquelles il n'adhérait que depuis Tschai. Un bon mensonge doit toujours avoir un fonds de vérité, s'était-il dit.

Poses tes questions tout ton saoul, mon ami. Après, ce sera à toi de répondre aux miennes.

Thalia, Jaïna et Markus avaient développé les grandes lignes de leur plan d'attaque. Mais quand des jeunes gens sont rassemblés dans une pièce, sans aucun "vieux" pour les embêter, le sérieux peut rapidement laisser place à la franche rigolade. Markus avait fait part de ses problèmes de combinaison de vol et de son désir de s'offrir une armure plus seyante. Quand il avait voulu montrer les modèles qu'il avait présélectionnés, les filles s'étaient avisées de la présence dans la luxueuse suite d'une holo-cabine pour les essayages virtuels. Elles avaient poussé le garçon dedans et lancé le programme. Les premiers modèles n'étaient guère seyants.

- ... Beurk, Suivant !

Un modèle proche de celui des Spacetroopers, ou des petits pilotes de l'escadron vert

- Trop Mastoc!

- Suivant.

- bof, trop standard !

L'armure ressemblait trop à celle des stormtroopers. Le casque, surtout.

- j'ai la même, dans un autre style ! Suivant !

- Mouais, c'est mieux Voyons... D'après les références, cette version dérive de l'armure des soldats clones de la république : pas très original !

- ça ressemble à une armure de clone, mais elle est dix fois plus résistante ; et cinquante fois plus chère : la combinaison dessous est en mailles Verpine, les pièces en alliage AS7 ! Argumenta le jeune homme.

Les filles se consultèrent un instant :

- Non ? Bon, Suivant !

- Mon chéri, si tu prends celle-là, notre ami Stian ne vas pas apprécier la blague !

- Une armure mandalorienne, tiens donc !

- Dommage : du Beskar, y a pas mieux. Euh, suivant !

- C'est quoi ce collant ridicule ? Je sais que tu tiens à ta petite bête qui pique, mais pas en rouge et bleu, tout de même ! Et ces filets noirs, c'est censé représenter une toile² ?

- C'est un système symbiotique : Très résistant, isolant, protecteur même dans le vide et pourtant peu encombrant... Quoi, ce sont les couleurs qui te plaisent pas, ma chérie ?

2 L'univers Star Wars et l'univers Marvel sont maintenant réunis dans la grande famille Disney, la preuve !

Il n'ajouta pas que le symbiote avait une façon particulière mais efficace de résoudre les problèmes de toilettes.

- Ce serait peut-être mieux en noir, avec juste un peu de blanc ? suggéra Jaïna.

- Suivant ! Coupa Thalia.

La silhouette qui se superposa au jeune homme avait quelque chose d'inquiétant.

- Déjà pri, cria Jaïna.

- Trop connu, renchérit Thalia.

Markus tenta de défendre son choix :

- Pourtant, le noir me va si bien ! Et cette cape, elle est classe, non ?

Sa voix semblait sortir du synthétiseur vocal en forme de grille triangulaire. Il y avait même la respiration mécanique et sifflante si caractéristique.

- Darth Venom ! Ridicule !

- Et en bleu ?... En vert ?

C'était moins impressionnant, forcément !

- Ouahhh, ha ! Ha ! Ouhhhhh ! Minable ! Remboursez !

Sous une dégelée de coussins, il capitula : suivant !

Jaïna apprécia :

- Mmmmmmmhhh, c'est plus classe, ça !

- Moulant, viril. Le casque et la visière sont pas mal. Mais rouge et or¹, ça fait pas un peu m'as-tu-vu, s'interrogea Thalia

- N'empêche, il y a des répulseurs dans les gants et les bottes, un micro super-Laser de poitrine, défendit Markus, il y a un régénérateur d'oxygène en plus des réserves, et ils ont même réglé le problème des toilettes ! Et, en civil, on la fait rentrer dans une valise ! Le seul truc qui m'embête, c'est la visière... Je préférerais voir par mes propres yeux.

- Ouais, mais change les couleurs, celles-là font trop milliardaire excentrique !

- T'as de drôles d'idées, toi ! Tu en connais, des milliardaires excentriques qui s'habillent comme ça ?

- Ben, à y réfléchir, non !

- Moi non plus renchérit Jaïna qui avait pourtant souvent eu l'occasion de rencontrer les grands de cette galaxie. Mais pas ceux d'une autre...

Après négociations et quelques modifs apportées au casque, les filles décidèrent de remplacer le rouge par un beau noir vernis et l'or par un joli chrome à l'aspect liquide

- Toi qui aimes le noir, te voilà servi

- On peut aussi rajouter de jolies flammes quelque part... essaya Markus.

- Bahhhhh ! Beuhhhhhh ! fit Jaïna !

- çà, ja-mais !!! Trancha Thalia.

Le commandant Alux avait un peu trop bu. La fin du repas était aussi le début des confidences :

- L'amiral Jananx était furieux : prélever deux de ses croiseurs – deux de plus, devrais-je dire- alors qu'il préparait un as... Hummm ! Hummm !! Bref, détourner deux de ses croiseurs, sans même le prévenir, alors qu'il était déjà confronté à tant de délais et de retards. Des convois de ravitaillement attaqués, l'explosion accidentelle, d'après les forces de Hummm ! Sécurité, d'une partie de ses réserves de carburant, et même, le comble, la disparition du transport qui amenait les soldes des officiers !

- Où allons-nous, enfin, la solde des officiers ! Quel scandale !. C'était il y a cinq jours, vous disiez ?

- Cinq jours, sept heures et... 28 minutes. Et au final, ce furent les piégeurs qui furent piégés.

- vous m'en voyez désolé, commandant. Mais nous sommes tous soumis à l'austère devoir qu'entraînent nos fonctions, n'est-ce pas ?

- Bien entendu, bien entendu . Soyez assuré, commandeur, que je ne vous en ferai jamais le reproche, mais...

Le commandant Alux en avait gros sur le cœur. Et il avait envie de s'épancher. Qui pourrait l'écouter, si ce n'est un duro si honorable et si sympathique ?

La nouvelle acquisition de la flotte : encore une bête venimeuse

Après avoir rapporté son dîner à Markus, Jegor résuma :

- ses Hummmm ! Et ses Ahemmmm ! M'en ont appris autant, sinon plus, que ses confidences.
- Tu es sur, pour la date ?
- Il a été très précis ! Et ce n'était pas par hasard
- En tout cas, cela en dit long sur l'état d'esprit des officiers et soldats de la flotte de l'imperium. Un système clientéliste, quasi féodal, comme c'est intéressant. Donc, les hommes sont plus fidèles à leurs officiers qu'à l'Imperium.
- Et réciproquement, à tel point qu'Alux a avancé les deux derniers mois de solde sur sa propre bourse
- J'aimerais bien savoir qui sont ces kurii qui leur font si peur...
- Et toi, ton repas ?
- Eh bien ...Ahemmm ! On a bossé... Hummm ! Comme des malades !
- Compris 5 sur 5, commodore ! Il ajouta :
- qu'est-ce que tu dirais de contribuer un peu à ta propre légende ? Tu sais, celle du clone ?
- à quoi penses-tu ?
- à des excuses...
- Je peux faire, si ça te fait plaisir ! En attendant, si tu me faisais visiter ?
- Un beau vaisseau ! Comme tu as pu le constater, c'est une version agrandie, allongée, plutôt, du Strike standard. Et tout l'espace dégagé est consacré au lancement, à la récupération et à l'entretien des chasseurs. Il faut que je te montre le système de récupération et de lancement. Il est d'une efficacité inédite. le seul problème...
- Le personnel ?
- oui ! Même très automatisé, il en faut du monde pour exploiter pleinement cette grosse bête...
- il va falloir recruter et ça va être dur de conserver Queen Mom et même les bglack Widow et Black Mamba, devina Markus. Tiens, à propos de nom ?
- Mackie pensait à King Cobra. Un très gros serpent de sa planète.
- Venimeux ?
- Mortel, bien entendu ! Et il n'a pas besoin de mordre : il crache son venin à plusieurs mètres.
- Un transport de chasse ? C'est vrai, il peut cracher loin !
- Tiens, regarde, là, ce sont les baies d'accostage, et ici...

Des excuses bien troussées.

Markus était tout humble :

- Commandant Alux, je vous prie de bien vouloir pardonner mon comportement inadmissible lors de notre dernière rencontre. Je n'étais pas vraiment moi même...
- Tu avais juste un peu oublié ton traitement, avec tous ces voyages, le rassura sa Thalia, avec un regard entendu au commandant.
- Mon traitement, c'est toi, ma chérie ! Il revint au commandant : Je perds un peu la boule quand elle est menacée... À ces moments-là, je pourrais, je pourrais...
- Il semblait s'énerver, tout d'un coup.
- Respire, mon chéri ! Encore...
- Merci, ma chérie. Mon stabilisateur, c'est toi. Encore désolé, commandant
- J'aurais mauvaise grâce à ne pas vous pardonner. Moi aussi, je perdrais mon sang froid si on menaçait une si belle... Le commandant nota le regard venimeux de l'autre et modifia sa phrase :
- Enfin, si quelqu'un menaçait mon épouse.

Il y eut des saluts courtois, puis Jegor accompagna le commandant à sa navette. Sa riche et influente famille avait accepté de payer une grosse rançon pour sa libération. Généreusement, Jegor avait inclus dans le contrat tous les membres d'équipage souhaitant partir avec leur commandant. Ils étaient nombreux : beaucoup étaient liés par des serments à la famille Alux, surtout les pilotes. Dans l'imperium, il était plus honorable de se rendre que d'abandonner ses hommes ! Le commandant de l'autre croiseur n'était parti qu'avec l'assurance qu'Alux prendrait soin de ses pilotes laissés sur place. Les autres, des étrangers, avaient changé de camp. Les Mercenaires payaient mieux. Enfin, ils payaient, eux !

- Si je puis me permettre un conseil, commandant... Vous savez, il est très doué. Mais il n'est jamais aussi génial que quand il est dans cet état-là... Il est capable d'inventer des tactiques incroyables. Et aucune règle, loi ou scrupule ne l'arrête dans ces moments.

- Soyez assuré que je ferais part de vos remarques à qui de droit. Je tiens encore à vous remercier de votre exquise hospitalité, commandeur.

Jegor adorait traiter avec ces aristos. Il fallait juste savoir comment les prendre.

Interlude : Aruma, nid d'espions

Tout s'était passé comme l'avait prédit le patron : tout d'abord, son aimable correspondant ne lui avait demandé que de petites choses : la liste des cargos accostant, des détails sur la cargaison... rien de compromettant, n'est-ce pas ? On pouvait trouver ça au prix d'un peu de patience dans les données publiques de la station. Puis quand l'espion avait pensé l'avoir bien ferré, les questions s'étaient faites plus précises, les infos à fournir plus confidentielles, puis secrètes, ultra secrètes.

Le directeur Altaïr avait dû céder, menaces et chantage à l'appui. Mais là, il venait de décrocher le gros lot !

Il avait quelqu'un à prévenir dans ce cas-là. Le Patron lui avait fait mémoriser des coordonnées et un code.

Finalement, être un agent double pouvait être assez excitant !

Chapitre 4 : Kobacite, précieux kobacite

Au retour, Markus et Thalia trouvèrent l'orbite de GSX 102 bien encombrée. Un gros convoi fortement escorté déchargeait sa cargaison. Les premiers cargos vidés faisaient déjà le plein de Kobacite à la station de pompage. C'était un joyeux bordel et une attaque à ce moment aurait été dévastatrice, mais la capitaine Damas avait déjà réorganisé une deuxième ligne de défense avec les vaisseaux d'escorte du convoi. Parmi eux, trônait l'Altair que Venom et ses pirates avaient harcelé il y avait près de deux ans. Celui-ci eut un pincement au cœur en repensant aux combats qui avaient décimé les escadrons du croiseur de fret, et tué plusieurs de ses jeunes pilotes. Il appartenait à une compagnie de la bordure médiane. Procyon l'avait loué tant pour renforcer l'escorte que pour livrer du matériel stratégique : en plus de pilotes et de chasseurs neufs pour reconstituer les escadrons sérieusement éprouvés de l'Amber star, il y avait un escadron complet d'ailes X, pilotés par des vétérans recrutés à prix d'or.

- tiens, ça me rappelle qu'il faut que j'aille tirer les oreilles au petit directeur d'Aruma, un de ces quatre. Il a des explications à me fournir.
- Vous disiez, commodore ?
- Je pensais tout haut, Mira. L'expert en fortifications est arrivé ?
- il s'est déjà mis au travail. C'est un vieux grincheux, mais c'est le meilleur !
- j'irai le voir tout à l'heure. Et ces renforts ?
- Voyez vous-même : Une corvette Marauder entièrement modernisée, une DP 25, et ces deux grosses corvettes, là-bas : Aussi puissantes que certaines frégates, mais pas des plus rapides... Elles jouent plutôt en défense. Du TransGalMech tout craché ! À part ça, Alcor a raclé les fonds de tiroir : une demi-douzaine de vedettes, quelques transports grésés en escorteurs, deux gros patrouilleurs intra-système, rapides et très bien armés, ceux-là... Par ailleurs, le Vandal a terminé l'évacuation des deux autres sites. Il sera là bientôt avec sa récolte : une douzaine de chasseurs légers, deux petits patrouilleurs et quelques Firespray.
- Avec les mines, les boucliers et les missiles, on devrait pouvoir construire une défense cohérente. On pourra utiliser une partie de nos forces autrement qu'en défense.
- toujours décidé à attaquer ?
- Si on leur laisse l'initiative, ils finiront par nous balayer, Mira. Je commence à manquer d'astuces pour retarder leur assaut massif.
- Tiens, au fait, on a enterré la hache de guerre, on dirait ?
- Il semblerait. Vous ne me soupçonnez plus, n'est-ce pas ?
- je ne vous ai jamais soupçonné : j'ai obéi aux ordres que vous ne m'avez pas donnés, souvenez-vous! Mira Damas avait un petit sourire moqueur.
- Thalia et vous êtes officiellement lavés de tout soupçon. En parlant de laver, vous devriez peut-être aller prendre une douche. Votre combinaison et vous empestez.
- Et c'est encore pire senti de l'intérieur. Ce truc n'est vraiment pas fait pour les longs voyages, soupira Markus.

...

Cela faisait près d'une semaine que Markus travaillait avec son expert sur les défenses de sa précieuse usine. Thalia était encore en vadrouille avec ses copains pirates, pardon, corsaires. L'enquête menée par son équipe sur Buccaneer's Harbor après la tentative d'enlèvement avait donné des résultats surprenants : le coup ne semblait pas venir des services secrets d'Imax, mais les enquêteurs avaient trouvé une piste qui valait la peine d'être creusée. Elle avait décidé de se rendre sur place, et il le lui avait interdit. Il ne voulait pas qu'elle risque encore sa vie. Elle lui avait fraîchement exprimé son avis sur la question. Cela avait dégénéré en dispute, leur première vraie dispute. Oh, il y avait déjà eu quelques prises de bec, mais jamais...

- C'est de ma faute, se dit-il, d'une certaine façon, je vois toujours en elle la petite esclave soumise que mon ancien maître m'avait offerte

Le Commandeur suprême Harbin avait lui-même amené le tout jeune homme, qu'il venait d'affranchir et de promouvoir au rang de contrôleur, chez le maître des esclaves Gord pour choisir ses premiers pions... Contre toute attente, il avait choisi un duo présenté comme frère et sœur. L'intuition. Ses premiers Pions, Thalia et Sasha, l'ébauche de sa future armée personnelle, suivant la coutume des Pirates de Belvan.

- Thalia, soumise ? Elle m'a mis le grappin dessus dès le premier jour ! C'est une femme, maintenant, belle, forte, courageuse, intelligente...

Il avait une très longue liste, comme ça. Il avait fini par céder, bien sur ! Non sans exiger qu'elle soit fortement escortée. Elle avait accepté, heureusement, affirmant qu'elle avait les moyens de s'offrir une petite armée.

- Tu parles ! Elle s'est débrouillée, en distribuant ses lettres de marque, pour toucher 5 % de commission pour chaque prise ! La petite maline !

Ils s'étaient finalement réconciliés après leur engueulade. Ils avaient eu toute une nuit pour cela.

Il chassa ses pensées parasites pour revenir à ses affaires : il n'était pas simple de protéger un site industriel qui avait la mauvaise habitude de se séparer en deux parties autonomes deux fois par jour standard. Pour le dire franchement, c'était un vrai casse tête : à 12:00, l'usine d'extraction se séparait de la station de pompage orbitale et plongeait dans la haute atmosphère de la planète pour aspirer sa dose biquotidienne de gaz Kobacite. A 22:00, elle était de retour pour remplir les réservoirs de sa jumelle, changer les équipes, ravitailler et faire un peu de maintenance. A 00:00, elle replongeait et revenait à 10 :00.

Une horlogerie bien huilée. C'est lors de sa descente ou de sa remontée que l'usine était la plus vulnérable ; dans la haute atmosphère, les conditions dantesques qui auraient constitué une menace mortelle pour toute autre construction la protégeaient. Arrimée à la station orbitale, elle profitait des défenses de celle-ci. Le vieux général Hastur avait conçu un réseau de défense efficace, mais il insistait pour que les étapes descente/montée soient mieux couvertes :

- Nous n'avons pas assez de boucliers pour créer un couloir de protection. Seule une force mobile peut escorter l'usine dans ces phases de transition !

- Mais avec les barrages de mines et les murs de boucliers, c'est très dur de l'approcher.

- Très dur, justement, mon garçon, pas impossible : tenez, par exemple, imaginez que quelqu'un soit assez fou pour frôler l'atmosphère par ici... Ou par là ! Ou par la face éclairée, même si c'est carrément suicidaire, avec les turbulences. Et il y a certainement d'autres solutions. L'ennemi aussi sait réfléchir, vous savez !

- Notre meilleure chance jusqu'ici, c'est qu'il était très occupé à réfléchir ailleurs. Ça ne va pas durer...

Mmmhhh. Ouais, quand elle pénètre les hautes couches, deux trois coups, même pas bien placés, et l'usine fait une rentrée fracassante dans l'atmosphère. Le genre de connerie que moi, je serais tout à fait capable de faire, alors il doit y en avoir d'autres. Voyons ; deux navettes XZ armées de missiles pour la défense rapprochée. Et autour, deux patrouilles de 4 chasseurs Pinhook, ça irait ?

- Oui, s'ils ne trouvent pas trop de pilotes suicide.

Le comm de Markus bipa deux fois.

- J'allais oublier. Encore une réunion. Pfft... En tout cas, j'apprends énormément avec vous, merci !

- Mon gars, c'est un plaisir d'avoir un élève pas trop idiot, pour une fois !

Pour qui connaissait le général, c'était un sacré compliment !

Interlude : Station Aruma

Le directeur Altaïr tomba de son confortable fauteuil quand un droïde surgit de nulle part se manifesta brutalement devant lui.

- Pas de panique, fit SD-X 045, c'est le commodore qui m'envoie, il n'a pu se déplacer. Mamie Gertrude ! Réponse ?

- Tante Mimba !

Un mot de passe d'autant plus facile à retenir qu'il avait une tante de ce nom, (même qu'elle faisait le meilleur jus de Kilao de tout Herrion).

- J'ai un message, je cite "mon gars, arrête de prendre des risques inutiles, tu vas te faire tuer". Fin de citation. En bref, appeler de votre bureau a mis en péril votre sécurité. J'ai dû prendre des mesures.

Altaïr ne voulait pas savoir quelles étaient ces mesures ; il se doutait que cela avait dû être très désagréable pour quelqu'un.

- C'est que, ce qu'ils me demandent, c'est tout de même...

- Vous avez répondu ?

- Ce qu'on m'a dit de répondre.

- Très bien ! La prochaine info, c'est vous qui irez leur apporter. Vous leur demanderez de vous laisser tranquille, après ça. Ils vous le promettent sûrement .

- Mais ils ne tiendront pas parole, je suppose ?

- Probablement, non. Ils essaieront ensuite de vous tuer, probabilité : 99,9 %. mais pas de crainte, je veille sur vous.

- C'est censé me rassurer ?

Mais le droïde avait disparu comme il était venu. Chaude, la vie d'un agent double ; brûlante !

Espions, contre-espions et sécrétions nasales

Dans le minuscule local de l'équipe anti-Taupes, le Lieutenant Showolter faisait son rapport à la capitaine Damas.

- Cette fois, tout est prêt ! Nous allons pouvoir envoyer nos propres informations et faire un peu d'intox. Enfin, dès que le Vandal sera de retour...

- Cool, fit une voix derrière eux, j'ai justement quelques messages à faire passer.

- Commodore, Mais comment ?

- je vous ai suivi, Mira. Vous sembliez très contente, alors je me suis dit : elle doit avoir de bonnes nouvelles !

- Vous m'avez suivi ? Mais j'ai pris toutes les précautions...

- J'ai suivi votre parfum, Mira ! Fleur de cath, avec une légère pointe d'acidité ; du Kaï vert, je suppose. Je ne vous ai jamais dit que j'avais un odorat très développé ? Et l'ouïe, également. Votre talon gauche frotte le sol d'une manière très particulière. Facile à reconnaître dans un couloir désert. Sympa, votre petite planque ! Alors, vous avez trouvé ?

- Vous le saviez déjà, commodore, rétorqua l'analyste des services secrets ; il y a un an, j'ai été recruté pour faire le ménage dans les locaux administratifs d'Amber 17. Il y avait eu plusieurs fuites...

- colmater les fuites : plombier et espion, c'est du pareil au même ! plaisanta le commodore.

- pas si faux. En tout cas, je suis tombé sur un curieux micro organique dans le bureau du directeur général. Très sophistiqué, même s'il s'est auto-détruit avant qu'on ne puisse l'étudier en détail. Dès mon arrivée, j'ai inspecté les locaux. Et j'ai trouvé... Il pencha la tête sous la console et montra à tous...

- Très intéressant ! Je confirme, c'est, sans ambiguïté ... Une belle sécrétion nasale, plus connue sous le terme vulgaire de "crotte de nez". Markus se tut, avant de consoler l'agent :

- Je reconnais que c'est très ressemblant, mais j'ai détruit le vrai micro peu avant votre arrivée. Je me doutais bien que vous feriez une fouille en règle. Sans rancune ?

- Ne faites pas cette tête, Mira ! Je suis curieux, c'est un vilain défaut, pardon, pardon, pardon... Elle finit par éclater de rire.

- vous êtes incorrigible ! Un vrai garnement !

Markus essaya un sourire contrit et un regard de chiot à la Sasha, mais elle ne fit que rire de plus belle.

- alors, si vous m'expliquiez comment ça marche ?

- c'est tout simple : vous connaissez ce minuscule droïde espion de Loronar, l'œil de mouche ? Eh bien, il semblerait qu'ils aient fait mieux, depuis. Voici notre espion :

La holo montrait un microscopique appareil sortant de la colonne comm de la salle de communication.

- Il nous en a fallu du temps pour le trouver ! Et encore, nous ne le voyons ici que parce que nous savions exactement où placer la caméra.

- Ce système a été changé il y a un peu plus de deux ans, non ?

- 26 mois ! Bien avant que nous soyons envoyés ici.

- Pourtant, je suppose que nous ne sommes pas espionnés depuis si longtemps.

- Il y a 26 mois, le Goth a dû abrégé ses opérations de maintenance et appareiller en urgence pour éloigner des pirates d'une de nos stations. Nous n'avons pas eu le temps, depuis, de revenir au chantier pour les finitions.

- C'est là qu'entre en jeu la deuxième pièce de l'énigme...

- Le Vandal ? Il est toujours présent quand il y a des fuites.

- tiens donc, vous aviez remarqué, vous aussi ! Nous avons très vite soupçonné que l'émetteur se trouvait sur le Vandal. Du Loronar, à propos. Ce qui nous a étonnés, c'est qu'il n'y a pas d'œil indiscret à bord. Bongo et moi avons créé une autre équipe, pour le Vandal.

- Il y a 26 mois, on pensait envoyer le Vandal à la casse, non ?

Mira confirma :

- Finalement, après avoir longuement réfléchi, le capitaine Herrion l'a envoyé se faire réparer dans un autre chantier, plus ou moins à l'improviste. Il en sortait tout juste quand il s'est fait démolir sur Coryndon.

- Donc, l'émetteur a été installé juste avant son départ. À l'improviste. Sur Coryndon. Génial !

Il prit le temps de réfléchir.

- Le Black Widow. Lui aussi a eu droit à un petit lifting sur Coryndon.

- Nous avons prévenu Jegor, il a aussi trouvé un émetteur. Mais pas d'œil. Il y en avait un aussi sur le Kaï. Jegor l'a fait enlever.

- Sans rien dire ? Ce garçon me déçoit beaucoup.

- Je lui ai transmis vos ordres : vous aviez dit que ni Thalia ni vous deviez savoir. Il a obéi.
 - Justement ! C'est pourquoi il me déçoit, c'est une question de principes : il aurait dû s'asseoir dessus. Les règles, c'est fait pour être contournées. Son histoire de mercenaires de Bern lui a tourné la tête. Il est en train de virer honnête. Il finira très mal, ce garçon, je vous le dis ! Capitaine de croiseur de l'Amber Star, ou pire ! Il y eut bien un pigeon pour poser la question. Ce fut Showolter : « Pire, comment... »
 - Chais pas, moi ! Amiral dans la cinquième flotte de l'Alliance ou aux commandes d'un de leurs fichus super-destroyers ! La Honte !
- Comme à son habitude, il passa du coq à l'âne.
- Tout cela relève d'un plan minutieusement planifié. Et nécessitant de très gros moyens. Même si le commanditaire s'est révélé un peu malchanceux, sa patience a fini par payer. Il y a quelqu'un, quelque part, qui en veut à l'Amber Star. Depuis longtemps. Voyons si nous pouvons tourner cela à notre avantage.

Kidnappeurs, cage et confidences

- Thalia avait quitté Buccaner's Harbor après avoir récupéré ses équipes. Avec son Kaï, débarrassé de son émetteur, (elle aurait peut-être dû en parler à Markus.) elle se dirigeait vers des coordonnées extorquées au chef des assaillants. Le Kaï n'était pas seul. Il était accompagné d'une petite canonnière à l'aspect agressif et d'un cargo déglingué (comment des voleurs de vaisseaux aussi doués peuvent-ils se contenter d'une telle poubelle?). D'autres amis seraient présents au rendez-vous.
- non, j'ai bien fait de ne pas lui en parler ! Il se serait inquiété pour rien ! Il me fait toujours des cachotteries, après tout.
 - Elle lui en avait fait une autre : qu'aurait-il dit s'il avait appris que les équipages de son escorte étaient entièrement constitués de petites boules de poils ? Peu d'Ewoks couraient l'espace, mais ceux qui se lançaient étaient en général très doués. Ou déjà morts. En tout cas, cette nuit-là, ils avaient pris une importante décision, tous les deux. Thalia se demandait combien de temps il faudrait pour...
 - Attention, annonça sa navigatrice, sortie de l'Hyper Espace dans 3 minutes
 - Équipage aux postes de combat !

... ..

- Bon, ben...
- Près d'une heure qu'ils sillonnaient en tout sens les parages de cette planète morte, et, rien ! Ils ne trouvaient rien !
- Fin d'alerte ! Repos ! Il doit y avoir une erreur dans les coordonnées. Pourtant, avec leur navette pourrie, ils n'auraient pas pu aller beaucoup plus loin.
 - Thalia ? C'est Marek ! J'ai un signal. Faible. À la surface. Une balise, ou quelque chose dans ce genre.
 - Je descends avec N°1 !
 - Ne t'emballer pas, petite ! Envoie tes SD-X d'abord, on ne sait jamais. Et ensuite, c'est Moi qui descends en premier, compris ?
 - On croirait entendre Markus !
 - ça lui ferait de la peine s'il t'arrivait quelque chose... Et à moi aussi !
- Heureusement qu'il ne la vit pas lui tirer la langue. Elle s'en voulut un peu. Marek avait toujours été gentil avec elle. Même quand elle n'était qu'une toute petite apprentie pilote.
- Bizarre, ça... Des que le couple était quelque part, Marek rappliquait dans le secteur. Lui dont les affaires de contrebande étaient florissantes, s'était pointé pour réclamer une lettre de marque. Un corsaire, lui ? Avec ses cargos ? Il avait dit :
- il se trouve qu'un mes vaisseaux n'a que l'apparence d'un cargo mais la puissance de feu d'un croiseur.
 - Et des flingues de concours ?
 - Aussi !
- Bizarre, tout de même : Avant cela, il avait été l'un des premiers à adhérer à l'expédition de Venom sur la passe de Dolus. Il était à Coryndon, aussi. C'est l'un de ses cargos qui avaient déposé Markrr et Quyymaen sur Tschäi. Plus tard, Il était même passé les voir sur Herrion. Il savait déjà que Venom, ou plutôt Markus avait survécu. Bizarre...
- Thalia ! Tu peux venir ! Il faut que tu voies ça !
- Elle descendit vers la petite soute, escortée par N°1. Le chasseur était prêt. Elle fut vite au sol.
- Les bâtiments n'étaient pas pressurisés, mais il y avait tout le nécessaire pour cela. Il suffisait d'appuyer sur un bouton. Personne ne le fit. Thalia était dans N°1, les autres avaient gardé leurs scaphandres. Une idée de Marek.

- Et c'est quoi, ça ?

- Un émetteur à courte portée. En veille prolongée. Pas plus de quelques parsecs de portée. Si quelqu'un écoute, il est tout près, dans un des systèmes voisins. Mais c'est pas ça que je voulais te montrer. Regarde par ici.

Une grande pièce ne contenait qu'une structure en transparent. Un cube, posé au milieu.

- C'était pour toi, petite, une cage. Elle a ses propres systèmes de survie. Indétectables de l'extérieur. Je pense que tes ravisseurs n'auraient pas su qui allait venir te chercher. Ni jamais reçu leur paie. Tu vois, ils pressurisent, s'installent confortablement, activent l'émetteur, et des qu'ils t'ont fourrée dans la cage...Pschitt !

- Et comment les autres auraient su que c'était bien moi, dans la cage?

- Jorg est en train de vérifier. Probablement un système d'empreintes. On saura bientôt.

Tu sais, Venom avait raison de s'inquiéter : Je ne sais pas quel est son but, mais quelqu'un vous en veut vraiment.

- Et toi, c'est quoi ton but ?

- Disons que je vous aime bien, tous les deux.

Elle allait poser une autre question, mais il se détourna. Puis, ayant parlé à l'un de ses gars, il avoua :

- Tu sais, c'est moi qui ai capturé Venom, peu après qu'il se soit évadé de son centre de clonage. Ce petit humain débarquait d'une navette très rare et très coûteuse, c'est elle qui m'a attiré. Je faisais dans le vol de vaisseaux, à ce moment. Il n'avait sur lui qu'une de ces combis jetables déjà pelée, pieds nus, sans rien. J'ai vu tout de suite qu'il était paumé, sur cet astroport fréquenté par la pire vermine de la galaxie. J'ai pensé qu'il allait se faire bouffer tout cru. Alors mes gars et moi, on l'a coincé et difficilement immobilisé dans un sac-camisole. Je crois que s'il n'avait pas été épuisé et sévèrement déshydraté, on ne l'aurait pas eu. Nous, des Berels grands et costauds ! J'ai récolté un œil au beurre noir, un de mes gars a dû passer en cuve Bacta. Un gamin, un simple humain, presque nu ! Le confier à Harbin m'a semblé être la meilleure chose. Il avait déjà élevé un garoug. Alors, un gamin bizarre et survitaminé ? Je me demande ce qui se serait passé si je l'avais laissé partir. Ou si je lui avais tout simplement tendu la main ?

- Je sais pas... Déjà, je ne l'aurais pas rencontré, non ?

- peut-être, peut-être pas... Depuis, je me sens responsable de lui. Et de toi, aussi !

Thalia était heureuse d'être bien planquée dans le cocon protecteur de N°1. Les Berels, ces massifs proche-humains, avaient un grand sens des responsabilités. Marek en était la preuve vivante. Venom avait pas mal de sang sur les mains. Il le regrettait maintenant, mais il avait commis beaucoup de crimes : Marek se sentait-il responsable de chacun ? Thalia avait l'impression qu'elle lui devait quelque chose, à son tour.

- Je ne sais que dire...

- Alors, ne dis rien. Ne t'embête pas trop avec cette histoire. j'ai une autre bonne raison de vous suivre : Vous n'attirez pas que les ennuis, vous attirez le fric, aussi. À chaque fois, je me remplis les poches.

Vu comme ça... Jorg trouva un gaz soporifique dans le système de pressurisation. Tout le monde, ravisseurs et otage, se serait endormi, une seule aurait survécu dans sa cage au moment de la dépressurisation programmé.

- Le commanditaire ne tient pas trop à ses hommes, on dirait, commenta-t-il.

- Bon, je suppose que tu veux aller explorer les systèmes voisins ?

- Beuhh ! S'il faut, c'était un vaisseau qui attendait, et après trois semaines sans nouvelles... Et puis, j'ai promis à Markus de revenir pour notre anniversaire de mariage. Nan, je vais demander à mes petits amis de s'en charger. Ils ont récemment volé l'outil idéal pour ça. Enfin, idéal si tu as trouvé les pièces que je t'ai commandées.

- Bien entendu, mais elles valent une fortune... Il cita un chiffre astronomique.

- pas grave, je suis en fonds, ces temps ci : une plaque de crédit payable sur les stations Amber, ça t'ira ?

- Une plaque NovaStar ? Je veux ! Quand je disais qu'il y avait du fric à se faire avec vous !

Le cadeau d'anniversaire de grand-père

Tout l'état-major s'était retrouvé sur le pont promenade du Goth, encore plus luxueux que celui du Hun. Le cadeau que grand-père avait promis pour leur premier anniversaire était arrivé.

- ça ne rentrera jamais dans le salon !

- Ni même dans la grange. Et pas question de la promener en laisse dans les rues d'Herrion-ville.

Thalia le regarda comme s'il était débile.

- Quoi ? Il avait bien promis une petite chose venimeuse, non ?

- Il avait dit une **grosse** chose méchante et venimeuse ! Et là, il a tenu promesse !

- pour être gros, c'est gros ! confirma la Capitaine Damas, en observant la nuée de remorqueurs qui tiraient, poussaient, retenaient le monstre.

- Tu la reconnais, n'est-ce pas ? demanda Markus à sa moitié.

- Celle de Tschai ? Je croyais qu'on l'avait démolie ?

- Juste endommagée, et ils ont eu plus d'un an pour la remettre à neuf. Elle devrait pouvoir rendre quelques petits services, n'est-ce pas général Hastur ?

- Une fois intégrée au réseau de défense, cette station pourra tenir tête à un destroyer stellaire. Peut-être à deux. Et on devrait pouvoir aménager ce couloir dont nous avons parlé. Mon garçon, si tu veux parfaire tes défenses, il va falloir qu'on se mette au travail, et tout de suite.

- Je suis à vous dans une minute, ô vénéré maître !

Le temps d'embrasser sa moitié et de lui promettre à l'oreille tout un tas de réjouissances pour le quart de repos. Le général bourru eut une réponse surprenante :

- Ne sois pas insolent, petit padawan ! Et ne traîne pas trop !

Le jeune homme emboîta bientôt le pas à son "vénéré maître".

- Pfff ! C'est toujours pareil avec lui ! Dès qu'un vieux Briscard autoritaire lui manifeste un peu d'attention, il le suit comme un petit toutou, râla Thalia.

- Je ne sais trop ce que cela apprend sur son enfance...

- C'est simple : il n'en a pas eu. Et le peu qu'il a eu a été plus proche de l'enfer que du paradis. C'est pour ça qu'il se rattrape maintenant. Il comble un vide.

- En tout cas, il a réussi à amadouer Hastur. C'est une sorte d'exploit.

Chapitre 5 : La guerre est déclarée, mais par qui ?

Un nouvel ennemi

Une mauvaise nouvelle leur parvint le surlendemain : le convoi escorté par l'Altaïr avait été attaqué alors qu'il était presque arrivé à Amber 10. La capitaine Damas lisait le message de Bongo.

- Ce n'étaient pas des pirates ou des corsaires. Encore moins des éléments de la flotte régulière de l'Imperium. Ils étaient là pour détruire, pas pour capturer. Ils n'ont même pas essayé. 20 % de la cargaison détruite, deux escorteurs perdus, même l'Altaïr a de gros dommages. Le message signale des attaques suicide de chasseurs, deux croiseurs de type inconnu. Sans le Vandal et son escorte, tous les cargos auraient été perdus. Hummm, ça c'est bizarre : d'après les débris, les tech pensaient que les chasseurs ennemis étaient des droïdes, mais ils ont tout de même trouvé des débris organiques. Les images défilaient, Markus fit un zoom sur un hostile isolé.

- Cyborgs ! lâcha Markus.

- Pardon ?

- J'en ai combattu, une fois... Nous avons réussi à en capturer un ; du pilote, il ne restait que le système nerveux, et encore, juste ce qu'il fallait pour piloter au combat. Ceux qui ont fait ça ne lui avaient pas demandé son avis. Une vraie saloperie : rapide comme une machine, mais bien plus futée et dangereuse. J'ai failli y rester...

Le général Hastur renchérit :

- L'empire en a fabriqué sur Byss. J'étais à Balmorra à cette époque. Sans la petite surprise concoctée par le gouverneur Beltane, ces chasseurs fantômes nous auraient écrasés...

La capitaine Damas demanda :

- Et ceux que vous avez combattu, Markus ?

- Ils étaient utilisés par une organisation esclavagiste. Pas connue, très discrète, mais probablement plus puissante que les Zyggériens et les Trandoshans réunis !. Personne n'en connaissait le chef, mais il se murmurait qu'il était extrêmement riche et puissant, et qu'il vivait dans le secteur corpo. Tellement riche que le trafic d'esclaves n'était pour lui qu'un hobby. Des rumeurs... C'est plutôt maigre. Une autre rumeur parlait d'un endroit appelé "le refuge". Si j'en parle, c'est parce qu'on le situait pas si loin d'ici.

Thalia intervint :

- Il y a une ancienne route d'esclaves qui traverse l'espace de l'Imperium. Elle est désaffectée, en principe ; Imax avait stoppé le trafic. Mais d'après les rumeurs récoltées par mes amis, il y circulerait toujours des vaisseaux.

Damas intervint :

- alors nous avons une piste !

Hastur demanda :

- et ces chasseurs, sont-ils aussi dangereux que le suggère le rapport ?

- Quand mon maître a décidé d'en capturer un, il a fait modifier mon chasseur en remplaçant les lasers par un unique canon électromagnétique, un modèle anti droïde. Inutile de dire qu'il fallait que je m'approche de très près. Quand la flotte en a repéré un isolé, je suis parti, escorté par un escadron complet. Un contre treize. Il a réussi à me toucher juste avant de recevoir ma décharge. Les autres étaient déjà morts... Nous étions les meilleurs de la flotte, et je n'ai survécu que par miracle. C'est assez dangereux pour vous ?

- Du calme, petit ! Je ne suis pas un chasseur droïde ! Le vieil Hastur n'était pas impressionné par le regard mortel de Venom.

- Je ne connais pas ton histoire, mais tu as du en voir de dures. Je n'y peux rien, sinon t'écouter quand tu auras envie d'en parler.

- Un jour, peut-être ; c'étaient de bons copains et on était très fiers de piloter ces vieux chasseurs TIE. Peut-être qu'ils étaient trop vieux... ou nous trop jeunes.

- Quel âge avais-tu donc ?

- Quinze ans, à peu près. j'étais le plus vieux.

Il y eut un long silence, puis Markus reprit :

- Comme disait Mira, nous avons une piste. Thalia, tu veux bien en informer ta copine ? Je suis sûr que ça va l'intéresser. Préviens les autres, aussi : qu'ils ouvrent l'œil, mais restent à l'écart. Le Weequay sait de quoi je parle, mais pas les autres.

- je m'en occupe ! Et toi ?

- il y a quelqu'un que je veux rencontrer depuis longtemps. Je crois que c'est le moment ou jamais. Les défenses sont prêtes, on a une petite force de frappe, reste à ne pas se tromper de cible.

- Si je comprends bien, Imax n'est plus notre ennemi N°1, suggéra Damas.

- Peut-être même pas le N°4 ou 5. faut que j'en sache plus sur lui! Je crois qu'il est temps que j'aille discuter avec le gouverneur de Chappe III. Comment c'est déjà ? Malax ! Gouverneur Malax !
- Il risque de ne pas apprécier ta visite.
- Bah, pourquoi ? Et puis je vais demander à Marek de faire les présentations.

Un petit bonjour en passant

Le lourd cargo se vit attribuer la priorité sur tous ceux qui attendaient l'autorisation d'accès aux chantiers orbitaux ou à l'atmosphère de Chappe. Il était attendu par le gouverneur Malax en personne. Allez savoir pourquoi, les cargos de Marek étaient toujours attendus par quelqu'un d'important. Peut-être tout simplement parce que Marek savait s'immiscer dans tous les coups juteux. Cette fois, pas d'attaque surprise, pas de bombardier dissimulé. Juste un gros cargo et sa cargaison de valeur. Et un passager imprévu, tout de même. C'est-ce que Marek expliqua au gouverneur en le guidant vers les soutes où attendait la cargaison. Celui-ci avait interdit à son escorte et même à son fouineur d'assistant, de le suivre.

- Vous allez aimer : j'ai trouvé tout ce que vous vouliez. Mais... J'ai dû embarquer, à la dernière escale, quelqu'un qui souhaite vous parler. Je m'en excuse, mais il ne m'a pas laissé le choix ; il m'a cependant garanti que ses intentions n'ont rien d'hostile. Il souhaite juste avoir une conversation avec vous.

Un jeune homme approcha, sanglé dans un uniforme de tech impérial.

- Gouverneur Malax ? Je suis Markus Vega an-Herrion.

Malax se demanda s'il aurait le temps de donner l'alerte, ou même de s'enfuir, mais l'autre souriait amicalement. Il fit donc un salut militaire:

- commodore ! Que me vaut l'honneur de cette visite ?

- Plusieurs choses : d'abord, on m'a dit que vous étiez un mec bien. Je voulais m'en assurer par moi-même. Surpris par cette entrée en matière, Malax ne put que demander : «Et ?»

- Je confirme.

Suivant quel obscur critère, il ne le précisa pas.

- Merci ! Mais vous n'êtes pas venu spécialement pour cela.

- Ben, je me pose quelques questions sur votre ami Imax. Il m'intrigue, voyez-vous. Je ne comprends pas bien ce qui le fait marcher, alors je me suis dit qu'un de ses vieux amis saurait me l'expliquer.

- Amis ? Ce fut vrai... l'est-ce toujours ? Moi aussi, je ne le comprends plus guère, ces temps ci. Je me demande s'il se comprend lui-même.

- si vous m'expliquiez cela le temps que nous rejoignons vos nouveaux joujoux ?

- Eh bien, par quoi commencer...

Pas un instant, Malax ne se demanda pourquoi il se confiait ainsi. Il connaissait pourtant la réelle identité de son interlocuteur et était au courant de ses capacités inhabituelles ; en fait, il en savait beaucoup plus que le jeune homme : Il y a longtemps, Imax lui avait raconté une étrange histoire.

- ... et ces kurii nous causent de gros soucis. Si on n'arrive pas à les tenir à distance, ils sont capables de nous bouffer tous crus. Et ce n'est pas une métaphore. Vous comprendrez qu'il se soit jeté dans les bras de ces corpos qui nous offraient des armes et des vaisseaux... Tout ce qu'ils demandaient en échange, c'étaient quelques petits services. Sauf que depuis, la situation s'est compliquée. En grande partie à cause de vous . Il faut reconnaître que vous nous empoisonnez bien la vie !

- J'ai parfois cet effet sur les gens...

- Vous savez, il s'attendait à ce que vous débarquiez chez lui pour lui couper le cou ou pour rajouter une épice très exotique à l'un de ses repas. Vous connaissant, je suis surpris que vous ne l'ayez pas fait.

- Vous semblez en savoir beaucoup sur moi ?

Le gouverneur acquiesça sans rien dire. Venom reprit :

- pour répondre à votre question, j'avouerais que j'y ai sérieusement pensé. À d'autres moments, une telle aventure m'aurait bien amusé (Soupir...) Faut croire que j'ai grandi...Et maintenant que je vais être papa...

Sourire du gouverneur :

- Félicitations à vous et à la maman !

- Oh, elle ne le sait pas encore. Très bientôt, je suppose. Elle voudra me faire la surprise.

Le gouverneur fronça les sourcils, surpris. Le jeune homme toucha le bout de son nez :

- Son odeur... Elle a changé. J'ai un odorat très développé, vous savez !

Le gouverneur savait. Venom continua :

- assez développé pour savoir que vous devriez vous calmer avec le combosynth. Votre foie est déjà entamé.

Avant que son interlocuteur réagisse, il sauta du coq à l'âne :

- Alors, comment vous trouvez vos nouveaux TBTT ?

- tout à fait ce qu'il me faut pour calmer ces rebelles du haut plateau. Ils refusent de jouer le jeu comme les autres résistants : eux ne font pas semblant ; moi non plus, maintenant !

Après l'assaut des bombardiers de l'Amber Star, le gouverneur, réaliste, avait convenu d'un jeu très élaboré avec les mouvements de la résistance : il faisait semblant de les traquer, ils faisaient semblant de le harceler. Les chantiers étaient prioritaires et il voulait préserver ses fidèles troupes. Mais il y a toujours des mauvais joueurs.

- Ah, oui, tenez ! Le jeune homme tendit une petite télécommande.

- Qu'est-ce ?

- la commande du circuit esclave... Ben oui, j'ai un peu bricolé vos bidules. Si vous aviez tenté de me capturer, vos hommes, enfin, les survivants, les auraient appelés les bipodes de la mort. Gardez là, elle pourrait vous être utile dans un proche avenir.

Avant le départ du cargo, Malax fit passer deux data cartes au jeune homme. L'une concernait le trafic d'esclaves ; dans l'autre, il avait rassemblé tous ses souvenirs d'une curieuse histoire que lui avait conté Imax. Trois jours après, Malax reçut un autre visiteur. Il avait fait ranger les troupes disponibles en formation de parade et placé ses bipodes en une ligne impeccable, juste derrière. Imax passa soigneusement en revue les troupes, Malax à ses côtés. Il ne manqua pas un bouton détaché, une botte poussiéreuse. Puis il fit rompre, et renvoya jusqu'à son aide de camp.

- Tu as eu un visiteur.

Malax n'essaya pas de mentir :

- Il voulait savoir qui tu étais.

- et tu lui as tout dit.

- Je lui ai dit tout le bien que je pensais de toi, et lui ai aussi confié mes inquiétudes.

- je vois... Et son verdict ?

- Il a une curieuse façon de ranger les gens ; il a trois catégories : les mecs biens, les salopards et les cons. Encore que cette dernière soit plutôt une sous-catégorie.

- Alors ?

- tu y tiens vraiment ?

- je suis curieux.

- Eh bien, il a éliminé la deuxième, mais il balance encore pour les deux autres. Il penche pour un mix, je dirais.

- Ravi de savoir qu'il ne me compte plus parmi les méchants. Quoi d'autre ?

- Je lui ai parlé des Kurii. Il a dit que cela n'excusait rien, mais qu'il comprenait.

- Et le trafic d'esclaves ?

- il savait déjà !

Malax ne mentait qu'à moitié. « Et maintenant ? » Il se voyait déjà destitué, arrêté, peut-être exécuté. Il serrait sa télécommande comme une bouée de secours.

- Oh, lâche ça ! Maintenant ? Tu vas continuer à garder mes chantiers, faire semblant de pourchasser les rebelles et tâcher d'amadouer la population. Bref, on continue comme s'il ne s'était rien passé.

- tu n'es pas déçu ?

- même pas ! Tu es trop droit et honnête pour ce job, mais tu t'en sors. En ce moment, je ne contrôle plus grand-chose, sauf nos défenses anti-kurii. Et puis, je passe devant le Sénat dans cinq jours. s'ils me destituent, je compte accepter le verdict.

Il y eut un long silence. Puis Imax reprit :

- Tu sais, son gabarit, enfin, l'un de ses gabarits de clonage. Je l'ai connu ! Je t'ai déjà raconté ce voyage au bout de nulle part, quand j'étais l'assistant personnel de ce conseiller impérial, Vicious. Ce n'était pas son vrai nom mais, crois-moi, l'empereur avait bien choisi le surnom ! Il faut croire qu'il avait le sens de l'humour, finalement ! Bref, les scientifiques voulaient ce gars. Un humain comme toi et moi, au premier abord. Tous les habitants de cette fichue planète étaient de simples humains, au premier abord. J'étais un tout jeune enseigne, et voilà que je tiens enfin, enchaîné, cet énergumène qui avait envoyé cinq de mes meilleurs agents en cuve bacta et démolit six droïdes de combat. À mains nues. Je ne me suis pas douté, sur le coup, qu'il s'était laissé capturer volontairement, pour servir de balise au commando qui a balayé un destroyer et plusieurs croiseurs.

J'étais déjà loin. Vicious avait prévu l'assaut et il avait besoin d'un pilote pour son vaisseau personnel : moi ! Il est vrai que nous étions apparentés, par sa mère. Mais je me souviens encore ce qu'il m'a dit, ce super-humain :

"T'es un pt'it con, mon garçon, mais, rassure-toi, ça va changer... Ouais, un jour, les pt'its cons deviennent des vieux cons ; s'ils survivent. " J'ai survécu.

Interlude : Aruma, nid d'espions

- J'ai quelque chose pour vous, il faut qu'on se voie.

- D'accord ! Passez donc après le boulot prendre un verre de votre tord-boyau favori !

Cette fois, Altaïr n'avait pas fait l'erreur d'appeler de chez lui. Il utilisait une des cabines comm publiques de la station. Et son interlocuteur lui avait donné rendez vous dans la cantina mal famée où il s'était saoulé, une fois, après le travail. Ce que lui avait remis SD-X 045 lui brûlait les doigts, il aurait aimé s'en débarrasser au plus vite. Mais il devait attendre la fin de son quart. Comment s'intéresser aux bénéfiques, au chiffre d'affaires, dans ces conditions ? Surtout que maintenant, il voyait des espions partout. Tiens, ce Zabrak près du distributeur de boissons, ne l'avait-il pas vu un peu plus tôt ? Et cet Ayriou, juste au coin de la passerelle ? Les Ayriou adorent collecter les informations, c'est bien connu... Et la-bas, au coin de la place, n'était ce pas un Bothan ? Les Bothans, tous des espions ! Altaïr se boucla dans son bureau, laissant son droïde secrétaire s'occuper des affaires courantes. Il prétextait un gros travail sur les comptes pour s'isoler.

Pour le ravitaillement ? Pas de problème ! Non seulement, il avait de quoi tenir trois jours, mais il venait de recevoir un colis de sa famille. Au menu : Kaï séché aux trois parfums, la soupe de marraine, le gâteau aux cinq nectars, et même un bidon de jus de kilao. Celui de tante Mimba, en plus³!

C'est avec appréhension qu'à la fin de son quart, il entama la longue route vers la Cantina de Farj. Il avait récupéré un mini blaster, au cas où. Il ne s'était pas servi d'une arme depuis la fin de sa formation sur Amber 14 et n'avait jamais brillé au tir sur cible, même fixe. Mais il sentait sa présence rassurante sous sa veste. Au cas où il devrait se cacher, il avait aussi emporté quelques provisions, celles qui venaient droit d'Herrion. À la pause, il avait l'estomac tellement noué qu'il n'avait pu avaler que quelques bouchées du délicieux gâteau. Il surveillait tout et tout le monde, mais, comme il l'apprit plus tard, pas les bons suspects.

Tout se déclencha alors qu'il s'apprêtait à entrer dans la cantina. Les traits de blasters se mirent à pleuvoir dans tous les sens, et, dans la bousculade, Altaïr tomba, perdant au passage sa musette, que quelqu'un ramassa au vol, s'attirant immédiatement une nuée d'ennemis. Toute honte bue, c'est à 4 pattes qu'Altaïr gagna un abri. Un abri bien précaire : un humain surgit soudain devant lui, un bâton à la main. Un éclair, et Altaïr oublia un instant ses soucis.

Dissimulé un peu plus loin, SD-X 045 prit un millième de seconde pour analyser la situation : pas moins de trois groupes distincts s'étaient affrontés pour... une vulgaire musette ne contenant que des provisions. C'est le quatrième, plus discret qui avait décroché le jack-pot : Altaïr et ses précieuses données. Des agents de Taggeco ! Avec eux, Altaïr était en relative sécurité. Depuis que les premières rumeurs sur les esclavagistes avaient commencé à circuler, appuyées par la divulgation de données très fragmentaires, Taggeco avait multiplié les appels du pied en direction de l'Amber Star et de son commodore. Malgré la tournure imprévue des événements, le Patron serait content, finalement. SD-X se remit en mode surveillance, pistant discrètement son "colis". Il laissait aux agents organiques et à ses collègues le soin de pister les autres groupes et de les remettre, le cas échéant, sur le droit chemin

- Aruma, nid d'espions ! avait expliqué le Patron à son équipe.

- Ils vont être tellement occupés à se tirer la bourre qu'on devrait pouvoir les manipuler à notre guise. J'ai juste besoin d'un pigeon.

Un pigeon qui s'était attiré les pires ennuis en utilisant une cabine publique pour prendre rendez vous ! Tout le monde l'avait su ! SD-X avait du mal à comprendre la stratégie du Patron : Voulait-il juste «foutre un peu de bordel », selon son expression imagée ? Dans ce cas, la réussite était totale : les services de sécurité allaient bien récupérer quatorze cadavres et autant de blessés. D'après le collègue SD-X 063 qui s'efforçait de le protéger, cet humain était un génie. Un génie totalement disjoncté, avait-il précisé.

Interlude bis : pourparlers sur Aruma ;

Altaïr avait été bien traité. Il avait craint pour son avenir, mais le chef de ses geôliers lui avait laissé entendre qu'un traître comme lui ferait un joli cadeau pour une négociation avec son patron. Là, il avait un peu flippé : il avait agi sur ordre, mais ce psychopathe s'en souviendrait-il ? Bien entendu, ses ravisseurs avaient trouvé les documents et s'étaient empressés de les décoder. Un travail fastidieux, mais ils étaient équipés. Là, ce sont eux qui avaient flippé. Il était présent quand le chef avait établi la communication avec le commodore ; il avait pris soin de masquer son visage, mais le Patron n'avait pas semblé gêné ;

- Donc, vous avez capturé un traître responsable de nombreuses fuites et vous souhaitez me le remettre ; en échange de quoi, nous discuterons de certaines "rumeurs" selon vous, qui pourraient faire grand tort à votre commanditaire. Bon, à part le fait que ce ne sont pas des rumeurs, je n'y vois aucun inconvénient. Au fait, vous ne m'avez pas dit votre nom ?

- vous comprendrez que je souhaite rester le plus discret possible, au moins lors d'une communication.

- Bien sur ; convenons d'un pseudo, alors : j'aime bien donner un nom à mes interlocuteurs! Ça vous dérange si je vous appelle monsieur Biscuit ? Rendez-vous, disons dans deux heures ? Je ne suis pas loin, mais j'ai un petit souci avec des parasites. Le temps de les éliminer et je suis à vous. Ne vous dérangez pas, je connais le chemin ! A tout de suite, monsieur Biscuit !

Altaïr avait reconnu le surnom ; ses ravisseurs étaient de TaggeCo, les propriétaires des fameux restaurants Biscuit Baron, entre autres choses. Il était toujours inquiet, mais il savoura l'expression consternée de ses ravisseurs ; et ils n'avaient encore rien vu !

Le commodore arriva pile à l'heure. À la grande stupeur des espions de Tagge, il connaissait même leur mot de passe. Ce qu'il leur dit ne leur plut pas, mais alors pas du tout !

- Mais, pas de crainte, tout cela restera entre nous ! Un service pour un autre...

Altaïr ne savait pas quel service il allait demander, mais cela irait bien au-delà de la livraison à domicile de menus Galaxy-Size. À propos de menus...

- Ah, voilà donc mon petit espion ! On peut dire que tu m'en as donné, du souci. Ah, tiens ! Évite de la perdre, la prochaine fois !

Altaïr récupéra sa musette. Il osa vérifier le contenu : tout y était, intact... Non : le flacon de jus de Kilao⁴ était vide ! Horreur !!!

Il tendit l'oreille : le Patron parlait de lui :

-... Même pas ! Je ne peux risquer de me mettre sa famille à dos, vous ne les connaissez pas ! Son oncle et deux de ses tantes sont des gens qui comptent, sur Herrion.

Altaïr était bien d'accord, mais il ne voyait pas quelles pourraient être leurs moyens de représailles. Les jeunes pilotes de l'escadron rouge étaient scolarisés dans l'école dirigée par son oncle, mais jamais il ne se permettrait de se venger mesquinement en leur collant ne serait-ce qu'une heure de retenue ! D'autant plus qu'il avait lui-même adopté l'un des petits guerriers !

- Vous n'allez donc pas le sanctionner ?

- Mpfffff ! En guise de sanction, il va avoir une promotion ! Sur une station bien tranquille où il ne risquera pas de croiser d'espion ! Oui, je sais, c'est pas juste ! Enfin... Je lui ai bu tout son jus de Kilao⁴, ça lui apprendra !(Gros soupir...)

'Monsieur Biscuit vit le visage du 'traître' se décomposer. Finalement, il y avait une justice !

4 Le meilleur de la galaxie, on ne le répétera jamais assez !

Virée en amoureux

- Ta source est fiable ?
 - À cent pour cent ! Mes espions ont remonté la piste depuis le lieu où j'aurais dû être retenue. Je me suis renseignée sur cet endroit et le groupe qui en a fait son repaire : contrebandiers, esclavagistes ou pirates à l'occasion, ils sont très diversifiés. Mais ils sont affiliés à ces esclavagistes qui opèrent à travers l'imperium. Des "hommes à tout faire " de l'organisation
 - Il y a donc des chances qu'ils connaissent l'emplacement du refuge.
 - Ou qu'ils connaissent quelqu'un qui sait. Je crois qu'une petite visite s'impose ! On appelle Jegor ?
 - Pourquoi l'embêter avec ça, ma chérie ? Ils ne sont guère qu'une cinquantaine , tu dis ? Il a déjà fort à faire avec son nouveau joujou ! Et puis, moins y a de gens au courant...
 - Tu veux emmener qui, alors ?
 - Ben, on pourrait faire cette petite balade en amoureux , toi et moi ? Et quelques Droïdes pour s'occuper des importuns.
 - Tu ne parles sûrement pas de droïde de protocole.
 - Il faudra bien en emmener un, s'ils ne parlent pas le basic. Ces droïdes de protocole sont un peu craintifs, cependant. Que dirais-tu de le rassurer avec quelques SD-10 et une quinzaine de SD-X ?
 - Mpf... A tous les coups, il aura peur des SD-10 ! et qu'est-ce qu'on prend pour transporter tout ce petit monde ?
 - Que dirais-tu d'un joli croiseur nubian ?
 - Celui que tu as ramené de ton expédition anti-raiders ?
 - tu verras, il a des soutes latérales pour nos chasseurs et des navettes, et en plus il est mimi comme tout ! Le pirate qui l'a volé aimait son confort et c'était un maniaque de la propreté.
 - était ?
 - Il s'est même arrangé pour ne pas salir la moquette quand il a commencé à se vider de son sang !
 - Très gentil de sa part ! Il faudrait un équipage... ah, bon, tu l'as déjà.
 - J'ai gardé l'équipage d'origine. Je leur ai enlevé le collier de contrôle et la micro-bombe implantée puis je leur ai proposé un job très bien payé. Ils n'ont pas dit non !
 - Tu m'étonnes ! qu'est-ce qu'on dit aux autres ?
 - voyage de noces ?
 - Déjà fait ! Dommage.
 - alors, ce sera inspection surprise. Ou anniversaire de mariage.
 - Pourquoi pas les deux ?
 - Pourquoi pas, en effet ?
 -
 - Sympa, leur petit nid douillet !
 - Sur ! Cette vapeur rose sur ces échardes de verre noir, c'est mimi comme tout.
 - un peu toxique, cependant ! Mais elle va remonter en altitude dès que le soleil sera levé. Après, c'est presque habitable.
 - A condition d'avoir de l'eau en abondance et des réserves de nourriture. Et pour les promenades matinales, de bons masques à gaz Et ils se posent où ?
 - Un peu plus loin, les "échardes" sont moins hautes, et il y a une surface plane d'environ 5 km². Un cratère d'impact ou de turbo laser lourd, d'après mes petits amis.
 - Du verre fondu, super ! Suffisant pour des vaisseaux pas trop gros. Bon, le soleil se lève, On va leur offrir le pt'it dej' ?
 - laissons le temps à nos amis mécaniques. Tu leur as ordonné d'être discrets.
 - Discret, un SD-10 ? Finalement, on aurait pu s'en passer !
- Il y avait 7 appareils au sol : trois transports légers corelliens tous neufs, un transport moyen, une antiquité et deux Affreux X-TIE. D'après Thalia, le groupe avait suspendu toutes ses opérations et s'était rassemblé dans l'attente d'ordres imminents. La navette se posa comme une fleur, sans que personne ne réagisse. C'était un élégant modèle civil, totalement désarmé. Les contrebandiers, sortis de leurs bunkers, regardèrent, ébahis, un jeune homme élégamment vêtu de noir en sortir, accompagné de deux droïdes, l'un de protocole, l'autre d'un modèle inconnu : Un garde du corps, probablement.

- Gentils êtres, Veuillez accueillir avec le plus grand respect Sa Seigneurie le commodore Markus Vega An-Herrion, de l'illustrissime maison Herrion.

Après le basic, le droïde de protocole répéta le message dans plusieurs langues et dialectes, en fonction des races qu'il repérait dans la foule. Mais la majorité avait compris la première annonce

Le Jeune homme, après s'être fait admirer de loin, s'avança, tout sourire. Certains, parmi les malandrins rassemblés, souriaient aussi. Ils pensaient à l'énorme rançon qu'ils allaient exiger. Ce crétin de noble venait se jeter de lui-même dans la gueule du rancor ! L'un d'eux, caché par les autres, préparait déjà son canon électromagnétique, histoire de neutraliser le garde du corps. Deux autres avaient sorti un sac-camisole au cas où le pigeon résisterait lors de sa capture.

- bien le bonjour, gentils êtres ! Je crains de m'être quelque peu égaré; je suis à la recherche d'un endroit appelé le "refuge" ou "le centre". J'ai bon espoir, mes amis, de trouver de l'aide en ce lieu charmant

Un des humains du groupe prit la parole, singeant le style et les inflexions du jeune noble :

- Bienvenue, seigneur ! Je me nomme Traqueur. Il se trouve que mes amis et moi pouvons effectivement vous aider ! Je ne peux hélas divulguer son emplacement, mais je me fais fort de vous y conduire à bord de mon transport. Je dispose d'un certain nombre de petites cabines au confort sommaire, je le crains, mais le voyage sera court.

- Vous m'en voyez ravi. Mais ne vous donnez pas cette peine ! Les coordonnées suffiront ! Ma navette dispose de tout le confort nécessaire, si vous tenez vraiment à me servir de guide...

Le servent du canon électromagnétique trouva le moment opportun pour balancer sa décharge sur le droïde d'escorte. Sans attendre, il fit de même pour celui de protocole, qui s'illumina d'éclairs et s'effondra de manière comique. Mais il n'eut pas le temps de constater l'effet de son premier tir : l'autre droïde était déjà sur lui, lui arrachant l'arme des mains, brisant des os au passage.

- Blindage spécial, crétin !

Bizarre, le droïde avait une voix féminine ; il emmena cette pensée au pays des rêves, terrassé par une intense douleur. Le dénommé Traqueur n'eut pas non plus de chance. Il entendit juste :

- bouges pas, hein ? Je reviens tout de suite !

Le jeune homme passa comme un coup de vent et il constata qu'il ne pouvait effectivement plus bouger. Il s'effondra exactement comme l'avait fait le droïde de protocole. Par contre, son ouïe fonctionnait toujours : hurlements, coups de blasters, cris de douleur... Puis, le silence... Et plus tard, un couple conversant tranquillement.

- tu vois, ma chérie, on aurait pu se passer des SD-10.

- Et les priver du plaisir de démolir ce speeder et ces deux tourelles anti-véhicule ? Et puis tu voulais les tester, non ?

- T'as raison, je ne vois pas pourquoi on serait les seuls à s'amuser. Ceci dit, cinq c'était trop ! Deux auraient suffi : la troupe entière pourrait affronter un régiment blindé au complet !

- Dis, ils sont tous neufs, ces cargos !

- Ouais... même l'antiquité n'en est pas une !

- C'est quoi ? Je n'en ai jamais vu ?

- Un croiseur Gozanti : Un chouette transport armé d'avant la guerre des clones. Un seul défaut, ils étaient très lents. On dirait qu'un chantier a relancé la construction, avec de nouveaux propulseurs beaucoup plus puissants : une très bonne idée ! Bon, on y va ? L'autochef nous a concocté un dîner en amoureux.

- c'est le matin !

- Ici, pas pour le temps du vaisseau.

- ah, oui, c'est vrai.

- vous voyez, mon cher Traqueur, je n'ai pas été long. Si nous reparlions de ce refuge ?

Pas de chance, Traqueur et ses amis ne connaissaient en fait que l'emplacement de bases relais. Utile, mais insuffisant. Mais ils citèrent des noms bien connus du duo, ainsi que leur dernière adresse connue.

- ma chérie, il va falloir que tu renoues avec de vieilles connaissances

- Beurk ! Joss n'est pas si mal, mais Gord !

- Tu peux le malmener un peu, celui-là ! Beaucoup, si tu veux ! S'il te reconnaît, il va flipper un max !

L'impitoyable et sadique Gord avait un jour vendu Thalia et Sasha à un certain Venom.

- Et ceux-là ?

- On les laisse ici. On réquisitionne leurs vaisseaux, leurs armes et leur trésor de guerre. Celui-là, on le distribuera aux esclaves qu'on a libéré . Enfin, une partie! On détruit leurs émetteurs, et on les laisse en rade ! Y a des tonnes de bouffe d'esclave : qu'ils y goûtent pour changer.

- Ils ne tiendront pas éternellement, avec ça !

- Comme ça, ils prieront leurs dieux, s'ils en ont, pour qu'on gagne et qu'on envoie les rangers sectoriels les chercher. Mon plan vous plaît, mon cher Traqueur ?
- Plus tard, bien plus tard, leur conversation sous la couette revint sur le passé : Joss, Gord, puis Marek. Thalia se souvint alors des révélations du Berel et les confia à son mari.
- Du Marek tout craché, ça ! Je l'aime bien ! Mais, sincèrement, tu penses qu'il t'a tout dit ?
- Non... Non, je ne crois pas. Tu sais autre chose ?
- Ben, non... Marek a bien des secrets. Et le pire, c'est que je n'ai pas envie de savoir.
- N'empêche qu'il était sincère quand il s'est demandé ce qui se serait passé s'il t'avait tendu la main.
- Aucun doute: je l'aurai mordue ! J'étais un petit fauve farouche, très farouche.
- et Horbin t'a apprivoisé ?
- Il m'a maté, d'abord. J'ai tenté de l'agresser, plusieurs fois, et à chaque fois, il m'a mis la raclée. Il était à demi Berel, à demi... autre chose. Presque aussi indestructible que moi ! Presque...
- et il a quand même laissé cette empoisonneuse t'apprendre ses secrets?
- Il avait réussi à m'apprivoiser, entre temps. Et j'avais compris que les autres fauves de la meute étaient bien plus méchants : il me protégeait d'eux le temps que je grandisse. Et à la fin, je l'aimais comme un père . Bon, arrêtons de remuer les mauvais souvenirs, ça va finir par nous déprimer ...
- tu as raison, nous avons bien mieux à faire...
- Quoi donc ?
- ça ! Et ça... Et...

renversement d'alliances : briefing selon Venom (complètement raté, ce clone!)

Ils étaient tous réunis, invités à dîner par Thalia dans les quartiers du commodore : Aram Bongo, du Vandal, Mira Damas, du Goth, Jegor pour les mercenaires de Bern , le vieux général Hastur, promu conseiller, Marek le contrebandier, et Jaïna Solo, représentant l'Alliance Galactique et les Jedi. Markus et Thalia leur avaient concocté un vrai repas herrien, qu'ils avaient cuisiné eux-mêmes. Celui-ci et sa compagne avaient beaucoup voyagé, ces dernières semaines.

Il était temps de réagir : Les mystérieux croiseurs avaient encore frappé, attaquant un nouveau convoi et l'Atelier 109. Cette fois, on parlait même de destroyers droïdes ; Des amis de l'Amber Star avaient été attaqués. D'après les récits terrifiants, les Kurii étaient dans le coup ! Le vieil ennemi des Herrions passait à l'action directe. La famille avait maintenant une bonne idée de son identité : Thalia s'était souvenu que le vieux Markus avait, en racontant ses aventures de jeunesse, cité plusieurs fois "Le refuge". Markus senior avait confirmé l'hypothèse. Le richissime Malthus Verryn ou l'un de ses descendants (il aurait eu 129 ans!) poursuivait de sa haine la famille dont il avait été exclu il y a plus de 70 ans. Grand-père les avaient traqués pendant des années, lui et son "refuge", avant de laisser tomber.

Une nouvelle qui avait quelque peu ébranlé son homme : Malthus Verryn était également mentionné sur la data-carte offerte par Malax.

D'après les nouvelles, ce malfaisant avait aussi tenté de s'emparer de la planète Herrion. Son plan avait échoué grâce à Sasha, devenu héros national !

- je te l'avais dit, ce petit a des ressources insoupçonnées, avait affirmé Markus, avec un brin de suffisance. Il avait pourtant failli tout laisser en plan pour se précipiter au secours de sa planète chérie !

Pour les convois, Markus junior avait trouvé une solution provisoire : emprunter une portion de la route secrète que le Capitaine Procyon lui avait révélée. Il trouvait très amusant de faire transporter son précieux trésor à travers le territoire ennemi. Et il avait fait évacuer tous les comptoirs non indispensables. Par ailleurs, après l'attaque de Simban, une planète proche d'Amber 10, et d'un relais holonet non loin de là, l'escadre anti-pirates du commodore Darpa avait été mobilisée par le conseil de l'Alliance : le "chasseur de pirates" serait bientôt sur place.

Markus avait l'intention de lui faciliter la tâche, avec l'aide de l'Amber Star.

Pour l'instant, après le déjeuner, on parlait alliances et contre-attaque. Pour être plus précis, il parlait seul, dévoilant ses manigances et stratagèmes d'une façon qui laissait son public médusé.

Pour exposer son plan, il avait déplié une carte simplifiée de la galaxie, un modèle 2D distribué par Biscuit Baron dans ses menus enfants. Il avait par ailleurs largement puisé dans le stock de figurines de la marque. Il disposa une figurine d'Ewok sur sa carte.

- alors, il était une fois un guerrier un peu bête, mais pas trop méchant, hein ? Qui avait conquis cent planètes. Et il était content ! Même qu'il voulait en conquérir d'autres ! Sauf que ses voisins étaient pas commodes (Il plaça une figurine de zabrak). Alors, comme il habitait tout près du bout de la Galaxie, il

regarda dehors et il vit plein de jolies planètes. Et hop, hop, il les mit dans son panier !

Sa voix se fit plus dramatique :

- Mais dans un coin obscur du bord de la galaxie, se cachaient de méchants monstres dévoreurs d'ewoks...

Il plaça une effrayante figurine de Rancor au bord de sa carte.

- Heureusement, les monstres ne savaient pas courir, alors que notre petit guerrier courait très, très vite.

Il disposa un lent bantha près du rancor et posa son ewok dans un speeder qu'il ramena à son point de départ, bruitages à l'appui.

- Alors le petit Ewok se dit : "ouf, sauvé ! Heureusement, y vont pas vite ! Le temps qu'ils arrivent à la maison, je serai grand et fort, et je leur botterai le derrière !" Mais, mais...

Il sortit une figurine improvisée constitué d'un gros bloc de gellie dans lequel il avait enfoncé des bras, jambes, yeux et autres accessoires disparates prélevé sur d'autres figurines

- Mais voilà ! Un grand méchant avait vu tout ça. Et comme il aimait rien qu'à faire des méchantises, il alla trouver les méchants rancors et il leur dit : " vous n'êtes que de petits, tout petits méchant ! C'est moi, le grand méchant de toute la galaxie ; mais si vous m'obéissez, je vous apprendrai à courir très vite, aussi vite que le petit ewok. Alors les méchants rancors promirent en croisant les doigts dans le dos"

Il remplaça le Bantha par un autre speeder.

- Et le petit ewok se trouva bien embêté ! Les méchants Rancors pouvaient lui courir après ! Alors, comme il était un guerrier courageux, il appela ses amis, et ils firent un grand mur pour protéger le jardin ! .

Il le construisit avec de petits blocs de gellies et plaça plusieurs figurines d'ewoks dessus

- Alors les courageux ewoks se battirent pour défendre le mur contre les méchants rancors....

son interprétation de la bataille fut pleine de "boom", "pziiiiit " "shbam !" "argh !"

- Alors, les rancors se sauvèrent, et le petit guerrier était très content, mais quand il vit que le mur était presque cassé, il eut envie de pleurer... "mais comment je vais le reconstruire, moi ? J'ai plus de gellies !"

Il en mangea trois, ce qui laissa aux autres le temps d'échanger des regards stupéfaits ; cependant, aucun n'osa intervenir.

- mais de l'autre côté de la maison, arriva un gentil marchand et ses amis, qui voulaient marchander dans le coin

Le Millenium Condor, Han Solo, Chewbacca et les deux droïdes figuraient les gentils.

- Alors, le petit ewok, qui était un peu méchant, tout de même, leur dit : donnez-moi des gellies, ou je vous empêcherai de marchander, moi ! Comme ils n'avaient pas envie de s'embêter, ils lui donnèrent un peu de leur goûter

- le petit ewok fut content, mais il vit qu'il n'en avait pas assez pour son mur ! Et il eut encore envie de pleurer ! C'est là que le grand méchant, qui n'aimait pas les gentils marchands, envoya trois garnements chez le petit ewok : Monsieur croiseur, monsieur Biscuit et madame planète

La planète n'était pas vraiment ronde, mais c'était écrit dessus

- Et ils dirent : si tu nous donnes la moitié de tes nouvelles planètes, on t'aide contre les rancors !

Ouais, moi j'ai plein de croiseurs, dit monsieur croiseur, moi, j'ai des gellies, plein ! dit monsieur Biscuit. Et moi, dit madame planète, j'ai ramassé plein de blasters sur l'arbre à blasters

- Mais, dirent-ils en secret, il faut aussi que t'arrête de faire des misères aux méchants marchands ; à la place, t'as qu'à embêter les gentils marchands. Sinon, Grand méchant ne sera pas content !

- alors, le petit ewok fit comme on lui avait demandé. Et les méchants marchands firent copain avec les rancors, car ils avaient plein de bonnes choses à leur donner à manger

- Mais voilà ! Le gentil marchand et ses amis ne voulaient pas se laisser faire : ils appelèrent d'autres marchands pour les aider, et la copine du marchand...

il plaça des ailes x autour du cargo et sortit la figurine de la princesse Leia.

-... Demanda à ses copains de venir embêter le petit ewok et ses garnements... Il plaça diverses figurines en plein milieu du territoire ennemi : un affreux X-Tie, une sphère à torpilles, une frégate nébulon cassée, et pour finir, Luke Skywalker, sabre brandi.

- Cette fois ci, le petit ewok pleura ! Bien fait pour lui ! Mais le gentil marchand avait découvert les sornoiseries des méchants marchands. Alors, il dit au trois garnements : "j'ai appelé la police ! Ils vont arrêter les méchants marchands et vous aussi. Ils vont vous mettre en prison avec eux, nananère !" La police était une maquette de destroyer impérial avec une figurine de Darth Vader dessus.

- Mais les trois garnements n'étaient pas très courageux ; ils vinrent voir le gentil marchand l'un après l'autre " C'est pas moi, c'est les deux autres ! C'est grand méchant qui nous a obligés ! On va pas aller en prison, hein ?" Alors, le gentil marchand était très, très malin, il leur dit à l'oreille :

"aidez-moi à attraper les méchants marchands, et je dirai rien à personne, promis ! Et même, et même...

Quoi, dis-nous ! ... Et même que je dirai à tout le monde que vous avez été très gentils !"

- Alors, les garnements promirent, et tous se préparèrent à aller attraper les méchants sur leur planète...

Il y eut en grand, long silence autour de la table. Un silence consterné. Thalia finit par le rompre :

- Tu sembles fatigué, mon chéri ! Tu es sûr que tu n'as pas attrapé une fièvre ?

- La tension nerveuse, suggéra la Capitaine Damas à son collègue, orchestrer un tel renversement d'alliances, ça doit être épuisant.

- Si c'est un clone de Markus senior, il est complètement raté, confia Jegor, pince sans rire, à Marek

La jeune Jedi ne se laissa pas démonter : elle saisit la figure censée la représenter (celle de son oncle) et affirma :

- Et même que le gentil Jedi, il a trouvé la planète des méchants !

Thalia lui jeta un bref coup d'œil, puis joua le jeu : elle saisit la figurine de la princesse (la maman de Jaïna, tout de même) et affirma péremptoirement :

- Ouais, la copine du marchand aussi

Jegor balança à la cantonade :

- Et en plus, c'est contagieux !

Le général Hastur finit par calmer les enfants : en bon grand-père, il avait une certaine expérience. Il saisit le destroyer et son amiral puis affirma, bruitages à l'appui :

- Maintenant, vous avez intérêt à être sage ! Sinon, la police va vous envoyer au lit sans dessert !

- Oh, mon dessert fit Thalia, horrifiée.

Elle se précipita vers le four. Heureusement, celui-ci avait géré la cuisson tout seul, comme un grand, et le gâteau au cinq nectars était parfait ! Plus tard, alors qu'elle se serrait dans les bras de son mari, Thalia lui demanda :

- Pourquoi as-tu fait ce numéro ? Ils ont dû te prendre pour un fou...

- Et alors ? Moi, je me suis bien amusé, c'était marrant, tu ne trouves pas ?

Devant la moue sceptique de sa compagne, il se justifia :

- Je ne voulais pas qu'ils connaissent les détails de nos tractations, ni qu'ils posent trop de questions. Surtout pas ton amie Jedi ! Certains détails sont assez sordides. Et puis il y a des faits qui n'intéressent que la famille.

- Tu n'as tout de même pas menacé de mort les dirigeants de Loronar ?

- Je leur ai mis leur caca sous le nez. Avant-guerre, ils se sont fait taper sur les doigts très sévèrement pour diverses actions illégales. J'ai juste montré les données brutes, agrémentées de quelques autres, totalement fausses, celles-là : peu importe, en cas d'enquête, ils auraient été considérés comme récidivistes. Bon, j'ai aussi proféré quelques menaces: j'ai promis d'éliminer certains de leurs concurrents en créant une belle piste menant jusqu'à eux.

- Et tu l'aurais fait ?

- eux pensent que oui. Ils pensent que Markus senior l'aurait fait. Il l'a fait, d'ailleurs. C'est beau, une bonne réputation !

Thalia médita un instant ces paroles et préféra changer de sujet :

- Aram et Mira n'ont pas apprécié que tu mettes sur la touche leurs croiseurs

- Le Vandal et le Goth étaient peut-être au top il y a trente ans et peuvent encore terroriser des pirates, mais cela fait longtemps qu'ils ne font plus le poids dans une bataille rangée. Regarde ce qui s'est passé à Vance ou à Coryndon. Pour les mêmes raisons, et aussi par manque de personnel, j'ai écarté Queen Mom, "Black Widow" et "Black Mamba". Et puis, c'est à nos alliés de prendre des risques, pour une fois

- Mais pas le King Cobra ou le Kaï

- Le Cobra fera un bon vaisseau amiral. Le Kaï est petit, mais c'est un vrai vaisseau de guerre, ses boucliers et systèmes sont au top ; et c'est ton vaisseau...

- alors, tu ne me mets pas sur la touche, à moi aussi...

- J'ai essayé, une fois. Je ne recommencerai plus, même si j'ai peur pour toi à chaque fois

Elle songea pour la dixième fois à lui avouer, mais...

- Dis, tu es sûre que tu n'as rien à me dire ? Quelque chose a changé en toi... tu sembles plus... épanouie...
Radiuse !

Elle rassembla tout son courage, craignant qu'il la mette définitivement sur la touche :

- Je crois que je suis enceinte...

Elle guetta ses réactions, vit un sourire se dessiner lentement, les yeux briller d'un nouvel éclat !

Elle le laissa savourer son plaisir, puis demanda :

- Tu ne vas pas m'empêcher de participer à la bataille ?

- Je t'ai promis que non. *Mais, pensa-t-il, tu seras entourée d'amis.*

- Tu en as parlé avec oncle Alcor ?

- Il est d'accord... Il est très occupé, en ce moment; il m'a expliqué ses projets, mais je n'ai pas tout compris. Je n'y connais rien en économie.